

# Jean-François Chalot : de Léon Trotski à l'Abbé Pierre



Vaux-le-Pénil, le 14 décembre 2017. Jean-François Chalot, président du DAL 77, relate dans son nouveau livre les cas des personnes qu'il a aidées en 2017 avec à chaque fois une problématique où il interpelle les institutions. LP/Sophie Bordier

Jean-François Chalot est un des rares militants de gauche qui n'a pas rompu avec moi, même s'il n'aime pas que cela se sache. C'est un homme sympathique, aujourd'hui âgé de 70 ans, qui a sévi dans toutes les familles trotskistes, et a passé sa vie à faire du militantisme syndical minoritaire, dans l'Education nationale, puisqu'il était instituteur.

Ses détracteurs lui reprochaient souvent un côté multi-cartes, car il est vrai qu'entre ses responsabilités syndicales, ses appartenances politiques souvent confuses, son rôle d'adjoint au maire dans sa ville, ses responsabilités dans le mouvement familial laïque, que cela soit à l'Ufal, puis au Cnafal, ses engagements dans l'Education populaire et la formation de futurs moniteurs, on avait souvent du mal à savoir d'où il parlait.

Il est un des rares laïques qui demeure à gauche, même s'il continue de nous faire perdre du temps en voulant différencier

le bon islam du mauvais islamisme.

C'est un activiste, par ailleurs agréable de contact, même s'il est incapable de s'émanciper d'un politiquement correct typiquement de gauche. Ainsi, il a cessé d'écrire dans Riposte Laïque le jour où nous avons organisé l'Apéro saucisson pinard, considérant que son nom ne pouvait plus être souillé sur un site qui avait osé fréquenter les affreux Identitaires. Et l'esprit de Voltaire, camarade ?

Donc, voilà cet homme, que j'aime bien par ailleurs, qui nous publie un nouvel ouvrage, intitulé « Contre l'exclusion sociale, Agir ici et maintenant ». Un an et demi après la sortie de son dernier livre, « Un itinéraire militant ».

<http://ripostelaique.com/jean-francois-chalot-ecrit-memoires-sympathique-accablant.html>

Que dire de ce nouvel ouvrage, alors que j'avais déjà amicalement, mais sans concession, critiqué vertement le livre précédent ?

Après avoir décidé de militer toute sa vie pour faire la Révolution qui allait émanciper le genre humain et mettre fin aux injustices sociales (y compris en contribuant à détruire l'école républicaine, jugée trop bourgeoise, avec l'aide des théories fumeuses des pédagogistes), l'ami Jean-François a enfin compris qu'il ne verrait pas le Grand Soir de son vivant.

Et donc il a décidé malgré tout de continuer à faire le bien, remplaçant les objectifs de Léon Trotski par ceux de l'Abbé Pierre. Pourquoi pas ? Là où cela se complique, c'est qu'on aurait attendu d'un militant politique un discours construit, expliquant les causes de la misère à laquelle il était confronté, et contre laquelle il se battait courageusement.

Contre l'exclusion sociale  
**AGIR**  
ici et maintenant  
Témoignage et réflexions

Jean-François Chalot parle volontiers mais il préfère agir. Après quelque 50 années de militantisme politique et syndical, il est bien obligé de constater que la révolution à laquelle il aspirait et à l'avènement de laquelle il œuvrait n'a jamais été au rendez-vous de l'Histoire. Plutôt que de se lamenter et de baisser les bras, il s'est reconverti dans l'action de proximité au service des plus démunis qui ne manquent pas dans l'agglomération de Melun.

Dans ce petit livre, il témoigne de quelques uns de ces combats obscurs mais tellement indispensables qu'il a menés pour empêcher ici une expulsion, reloger là un homme qui dort dans la rue, assister encore une personne pratiquement abandonnée par ses organismes de tutelle... Et tout cela sans prosélytisme politique, religieux ou philosophique et sans rien attendre en retour sinon la satisfaction du devoir accompli.

Arrivé à près de 70 ans, il veut continuer à agir mais il espère pouvoir passer le flambeau à une génération montante, se refusant à croire que l'individualisme a gagné et qu'il n'y a plus personne pour faire vivre les associations de soutien aux démunis.



*Ancien instituteur, Jean-François Chalot a enseigné et organisé des actions d'animation comme responsable d'œuvres périscolaires. Syndicaliste, militant politique, il est impliqué dans l'action laïque d'éducation populaire. Par ailleurs élu municipal, il assume en outre différentes responsabilités associatives.*

Copyright J.F. Chalot 2017

ISBN N°979-10-92559-25-5

Tous droits réservés Dépôt légal déc. 2017

Le Scorpion brun  
The BookEdition.com  
DE LA PAGE BLANCHE AU BESTSELLER

8,00€ TTC



Jean-François Chalot

Contre l'exclusion sociale

**AGIR**  
ici et maintenant

Témoignage et réflexions



Avant-propos de Jean Mourot-Postface de Julien Léonard

Le scorpion brun

Or, si les anecdotes qu'il nous livre sont touchantes, on ne sent pas la volonté d'expliquer des réalités qui dérangeraient le dogmatisme militant qu'il est resté. Par exemple, je l'avoue, j'aurais aimé le voir traiter quelques questions dérangeantes.

– Pourquoi, sur les 500 SDF qui meurent tous les ans sur les trottoirs, à la moyenne d'âge de 49 ans, y a-t-il une majorité écrasante de Français, quand 25.000 clandestins dorment à l'hôtel tous les soirs ?

– Pourquoi l'effort qui est mis en place pour accueillir ces clandestins, qui ne sont en rien des migrants qui fuient la guerre, n'a-t-il jamais été fait pour les plus démunis (y compris un patron, comme le rapporte Jean-François) qui dorment dans leur voiture ?

– Pourquoi ce gouvernement, en 2015, a-t-il réquisitionné 77.000 places pour loger ces nouveaux-venus, ce qu'il n'avait

jamais fait avant, et que son camp, la gauche, trouve cela normal ?

– Comment peut-on se dire laïque, et accepter la présence d'une cinquième colonne en France, dont les militants, s'ils sont de bons musulmans, doivent détruire justement notre laïcité, incompatible avec leur dogme ? Masochisme chrétien ?

Pourquoi ce refus de voir clair, et de constater l'ampleur du désastre qu'il a contribué à créer, tout au long de sa vie, en militant pour l'immigration de masse, en période de chômage tout aussi massif ? Les conséquences sont terribles, et c'est à elles qu'à présent il doit faire face.

Mais comme le disait Bossuet, « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes ». Or, c'est à cause de l'immigration de masse, essentiellement africaine, que tout l'équilibre social qui faisait la force de la France s'effondre inexorablement depuis 40 ans, à cause surtout de Jean-François et de ses amis immigrationnistes.

Tout notre système social est en train de s'effondrer à cause des millions d'assistés qu'on a importés depuis 40 ans. Il faut emprunter sur les marchés, tous les mois, pour pouvoir payer les retraites des Français, et les fonctionnaires.

Ce qui se passe n'est que le début du désastre car dans quelques années les 50% de la population seront d'origine extra européenne, donc assistés en majorité. Avec des millions de musulmans qui mettront en cause, par la force du nombre, tous nos principes laïques, nos rapports avec les femmes, et notre mode de vie.

Nous allons vers une société du tiers-monde, avec une poignée de très riches, une petite classe moyenne et une masse de pauvres.

C'est ça le mondialisme et la société multiculturelle, c'est ça le vivre ensemble pour lequel il a milité toute sa vie.

Beau résultat !

Le patronat applaudit, comme en 1975 avec le regroupement familial qui lui assurait une main d'œuvre bon marché.

Jean-François a joué les idiots utiles du capitalisme cinquante ans durant, en prônant une société multiculturelle, et en détruisant les Etats-Nations, seuls remparts contre la mondialisation.

Et il aide, comme toutes les associations, l'Etat à colmater les brèches qu'il ne fait que creuser.

Le militantisme de Jean-François, alors que le plafond a une fuite importante, et qu'il menace de s'effondrer sur les occupants de la maison, est de mettre un récipient plus grand pour que l'eau ne déborde pas...

Alors que les vrais militants cherchent à empêcher le plafond de fuir, en colmatant la brèche...

Mais je l'aime bien quand même, mon ami Jean-François !

**Pierre Cassen**